



Wayne McGregor | Random Dance (Royaume-Uni)

FAR

Wayne McGregor

6. 7. 8. fév. 2014

Théâtre Misonneuve, Place des Arts

CRÉDITS

Durée : 60 minutes

Conception et direction Wayne McGregor

Chorégraphie Wayne McGregor en collaboration avec les danseurs

Musique originale Ben Frost

Lumières Lucy Carter

Scénographie rAndom International

Costumes Moritz Junge

Danseurs Catarina Carvalho, Travis Clausen-Knight, Alvaro Dule, Michael-John Harper, Louis McMiller, Daniela Neugebauer, Anna Nowak, James Pett, Fukiko Takase, Jessica Wright

Directeur technique Christopher Charles

Régie générale Colin Everitt

Régie lumière Michael Smith

Électricien de production Ashley Bolitho

Directrice associée Odette Hughes

Répétitrice Catarina Carvalho

Coproduction Sadler's Wells, Londres - Peak Performances @ Montclair State University, Montclair. Avec le soutien de l'Association of Performing Arts Presenters Creative Campus Innovations Grant Program, fondée par le Doris Duke Charitable Foundation.

FAR est une commande de la Maison de la Danse, Lyon; de la Fondazione I Teatri, Reggio Emilia; du Belgrade Dance Festival; du Belfast Festival; de Brighton Dome and Festival Ltd; de Laban Theatre, Londres et de DanceEast, Ipswich.

La compagnie Wayne McGregor | Random Dance est soutenue par Arts Council England, et est compagnie résidente au Sadler's Wells, Londres et est compagnie associée à DanceEast, Ipswich. Wayne McGregor est chorégraphe résident du The Royal Ballet, Covent Garden.

FAR (2010)

L'avant-gardiste Wayne McGregor continue de défier les lois de l'anatomie et de remettre en question les évidences chorégraphiques dans *FAR*. Féru de sciences cognitives et de nouvelles technologies, le chorégraphe britannique s'est inspiré du livre *Flesh in the Age of Reason*, dans lequel l'historien Roy Porter raconte comment la vision du corps a évolué à partir du siècle des Lumières, de la première encyclopédie de Diderot et des premières autopsies, et comment les découvertes médicales ont remis en question la conception que l'on se faisait alors des mécanismes de la pensée et de l'émotion. Se livrant lui-même à une analyse pointue des mécanismes de la création chorégraphique, McGregor a poursuivi dans *FAR* son étude des interactions entre corps et esprit pour élargir la palette de son langage gestuel, démarche ayant déjà donné naissance à plusieurs œuvres, dont *Entity*, présentée par Danse Danse en 2011.

Comment le corps exprime-t-il ou inhibe-t-il une intention? Quel modèle mental développe-t-on en situation d'improvisation? Quelles parties des idées sont retenues ou rejetées dans le processus de création? Quels modes de communication utilise-t-on pour traiter les différents concepts évoqués en studio et comment les gestes, les sons et le langage verbal sont-ils utilisés pour incarner ces concepts? Tel est le type de questions que s'est posées le chorégraphe pour donner un nouveau cadre au processus de création de *FAR* et créer de nouvelles images et de nouvelles manières de bouger.

Outre la singularité d'un vocabulaire marqué par d'improbables contorsions et extensions, l'élasticité et la surarticulation du corps, des combinaisons gestuelles insolites et l'incroyable rapidité des changements de direction du mouvement, on retrouve dans *FAR* le goût pour des environnements visuels et sonores puissants. Composée d'un immense panneau d'ampoules LED et espace de jeux d'ombre et lumière contrastés, la scénographie novatrice de rAndom International (rien à voir avec Random Dance) et de l'éclairagiste Lucy Carter (collaboratrice de longue date bardée de prix) contribue à créer l'atmosphère surréelle qu'installe la partition envoûtante de Ben Frost (ex-collaborateur de Brian Eno et brillant compositeur expérimental hautement salué par la critique).

Une œuvre d'une grande beauté, qui fascine par son intelligence, touche par sa puissance émotive et nous invite à renouveler le regard que nous posons sur la danse.

Wayne McGregor - Biographie

Né à Stockport en 1970, Wayne McGregor étudie la danse au Collège universitaire Bretton Hall et à l'école José Limon, à New York. En 1992, il fonde sa compagnie, Wayne McGregor | Random Dance. La même année, il est nommé chorégraphe résident à The Place, à Londres.

Capable d'enregistrer et d'exécuter le mouvement avec une rapidité et une précision remarquables, Wayne McGregor se distingue par l'unicité de son vocabulaire chorégraphique, parfaitement adapté à son corps long, mince et souple. Sa danse peut aussi bien prendre l'allure d'une suite d'angles fracturés que celle d'un tourbillon de fluidité qui laisse croire à l'absence de squelette.

McGregor se démarque également par sa prédilection pour les nouvelles technologies. Jouant avec les ordinateurs depuis l'âge de sept ans, il trouve tout naturel d'intégrer la cyberréalité à ses chorégraphies. Avec l'aide de concepteurs usant d'outils à la fine pointe de la technologie, il expérimente avec la projection sur scène d'images générées par ordinateur. Dans *Sulphur 16* (1998), un géant virtuel miroite sur scène, donnant aux danseurs l'allure de nains évoluant en compagnie de figures numériques qui scintillent et se fauillent entre eux, tels des visiteurs d'un autre temps. Dans *Aeon* (2000), des paysages numérisés semblent transporter les danseurs dans d'autres dimensions et d'autres mondes. La technologie permet aussi à McGregor de modifier les conditions de présentation de son travail. *53 Bytes*, créée en 1997, découle justement de cette volonté d'expérimentation : deux troupes, dans deux pays différents, dansent simultanément devant leurs auditoires respectifs mis en lien par un satellite. En 2000, visant un public encore plus mondial, le chorégraphe transmet en direct sur Internet une performance de *Trilogy Installation*, imaginant des modalités et possibilités toujours plus nombreuses de transformation de la danse par la technologie.

Tout autant que les machines, la technologie du corps dansant a toujours piqué la curiosité de McGregor. Par exemple, l'étude de l'interaction corps-cerveau, qu'il aborde à titre de chercheur attaché au Département de psychologie expérimentale de l'Université de Cambridge, servira de terreau pour *Ataxia* (2004). Même si les danseurs sont les plus grands spécialistes de la coordination corps-cerveau, McGregor demeure fasciné par l'énergie et la beauté du dysfonctionnement neurologique. Pour *Amu* (2005), il poursuit son association avec le monde scientifique : avec des spécialistes de l'imagerie cardiaque et toute une série de collaborateurs artistiques, il questionne à la fois les fonctions physiques et les résonances symboliques du cœur humain. Pour *Entity* (2008), il entame une recherche en vue de créer un agent chorégraphique autonome, projet qu'il pousse plus loin encore et qui débouche sur *FAR*, dont la première a été présentée en novembre 2010 au Sadler's Wells de Londres. Pour *Dyad 1909* (2009), il entreprend l'étude de la cognition créative. Tout son processus de création est saisi sur vidéo et ensuite cartographié par une équipe de scientifiques spécialistes de la cognition et d'étudiants de l'Université de Californie, à San Diego, aux États-Unis. *Entity* (2008) et *FAR* (2010) sont de nouvelles étapes de cette aventure. *UNDANCE* (2011) fut une collaboration avec l'artiste récipiendaire du prix Turner Mark Wallinger et le compositeur Mark-Anthony Turnage. La plus récente création de McGregor, *Atomos*, a été créée à Londres à l'automne 2013.

En 2006, Wayne McGregor est nommé chorégraphe résident du Royal Ballet. Jamais auparavant cette compagnie n'avait offert ce poste à un créateur de danse moderne. Cette même année, il y présente *Chroma*, qui obtient un extraordinaire succès. Lui précèdent d'autres productions, dont *Qualia* (2003) et *Engram* (2005), puis viennent ensuite *Nimbus* (2007) et *Infra* (2008), présentée dans le cadre de Deloitte Ignite, nouveau festival de la Royal Opera House dont il assure la programmation. Puis, dans le cadre d'une

collaboration historique entre les compagnies Royal Ballet et Royal Opera, McGregor conçoit, dirige et chorégraphie les deux œuvres baroques *Acis et Galatée* et *Didon et Énée*. Plus récemment, après avoir travaillé avec l'architecte John Pawson pour *Chroma* et avec le plasticien Julian Opie pour *Infra*, Wayne McGregor a invité deux autres grands noms des arts visuels à collaborer avec lui : le scénographe japonais Tatsuo Miyajima pour *Limen* (2010) et John Gerrard pour *Live Fire Exercise* (2011), créées pour le Royal Ballet.

En 2012, McGregor a chorégraphié *Carbon Life* pour le Royal Ballet et *Machina* pour Metamorphosis: Titian 2012. Il a également mis en scène le nouvel opéra de chambre de Max Richter, *SUM*, une commande de ROH2, dont la première a eu lieu en mai. En juillet, il a créé une chorégraphie publique de masse, *Big Dance Trafalgar Square*, dans le cadre du London 2012 Festival.

En dehors de son champ privilégié de la danse, McGregor a mis en scène un opéra pour La Scala de Milan, a chorégraphié des séquences de mouvement pour le cinéma et le théâtre, des comédies musicales et des galeries d'art, et a monté des installations in situ à la Hayward Gallery ainsi qu'au Canary Wharf et au Centre Pompidou. Il s'est aussi occupé du mouvement dans le film *Harry Potter et la Coupe de feu* et le vidéoclip *Lotus Flower* (2011) du groupe Radiohead, et a signé la chorégraphie de la cérémonie d'ouverture des Championnats mondiaux de natation à Rome (2009).

Il a aussi créé des chorégraphies pour le Ballet de l'Opéra de Paris ainsi que pour La Scala, le Nederland Dans Theater 1, le Stuttgart Ballet, l'English National Ballet, le San Francisco Ballet, le New York City Ballet, l'Australian Ballet ainsi que le ballet du Bolchoï.

Les expérimentations de Wayne McGregor lui ont valu de multiples prix et nominations. En janvier 2011, son nom apparaissait au tableau d'honneur du Nouvel An, à titre de Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique pour services rendus à la danse. Il a reçu le prix de la critique pour *Chroma* aux Golden Mask Awards (2012), trois prix Critics Circle pour *Amu*, *Chroma* et *Infra* (2006, 2007 et 2009), un prix South Bank Show pour *Entity* et *Infra* (2009) et pour *Chroma* (2007), un Benois de la danse pour *Infra* (2009), le prix Movimentos pour *Entity* (2009), un prix d'excellence en danse décerné par l'Institut International du Théâtre (2009), une bourse de l'Arts Foundation (1998), deux prix *Time Out* pour réalisations exceptionnelles (2001 et 2003) ainsi que deux prix Laurence Olivier (2004 et 2007).

En décembre 2009, Wayne McGregor a été le sujet de l'une des dernières séries documentaires sur l'art du South Bank Show, au Royaume-Uni. On le voit également dans le long métrage documentaire *La Danse* que Fred Wiseman a consacré au Ballet de l'Opéra de Paris. En 2010, il fait l'objet d'un film de danse et d'un documentaire diffusés sur la chaîne Arte, *Wayne McGregor – A Moment In Time* et *Wayne McGregor – Going Somewhere*, tous deux réalisés par Catherine Maximoff.

WAYNE MCGREGOR | RANDOM DANCE – La compagnie

Fondée en 1992, Wayne McGregor | Random Dance est l'une des nombreuses compagnies de danse de petite taille à naître au début de cette décennie en Grande-Bretagne. Elle se démarque d'emblée et devient rapidement l'instrument de l'évolution du style chorégraphique de McGregor, empreint d'une extrême nervosité et d'une grande précision, de même que le symbole de la radicalité avec laquelle il intègre à ses œuvres les nouvelles technologies (animation, film numérique, architecture 3D, son électronique et danseurs virtuels). Dans *Nemesis* (2002), par exemple, les danseurs se livrent un duel avec des prothèses d'acier à leurs bras, au son de conversations sur cellulaires, tandis qu'*Ataxia* (2004) puise sa matière dans le séjour qu'effectue McGregor à titre de boursier au Département de psychologie expérimentale de l'Université de Cambridge et que la chirurgie à cœur ouvert nourrit sa démarche de création pour *Amu* (2005). Dans *Entity* (2008), présentée par Danse Danse en 2011, McGregor imagine des agents chorégraphiques évoluant dans un paysage sonore créé par Jon Hopkins, collaborateur de Coldplay, et par Joby Talbot; dans *FAR* (2010), une scénographie d'avant-garde (rAndom International) fusionne avec une chorégraphie issue d'un processus rigoureux de recherches cognitives; dans *UNDANCE* (2011), la capture du mouvement d'Edward Muybridge s'incarne sur la scène; tandis que dans son œuvre la plus récente, *Atomos* (2013), il s'intéresse au fondement même de toute vie : la cellule.

Alors que Wayne McGregor | Random Dance est la compagnie résidente du Sadler's Wells Theatre, à Londres, et que Wayne McGregor est chorégraphe résident au Royal Ballet de cette même ville, plusieurs de ses œuvres sont reprises par de grandes compagnies de ballet. Parmi celles-ci, notons le Ballet national du Canada, qui a intégré *Chroma* à son répertoire en 2010.